

SG 21-2023
Rome, le 25 mars 2023

LETTRE CIRCULAIRE

EN LA CÉLÉBRATION DE LA SOLENNITÉ DE L'ANNONCIATION DU SEIGNEUR

1. Annonciation et Incarnation.

Chers frères, cette lettre est ma dernière Lettre Circulaire au cours de ces six années au Généralat. Je voudrais remercier Dieu et chacun de vous, mes frères.

Ce message vient en la solennité de l'Annonciation du Seigneur, en ce temps particulier du Carême. Il se veut, comme toujours, être un message plein d'espérance. En fait, *l'Annonciation* est un message d'espérance.

« *L'Ange du Seigneur annonça à Marie...* » (Lc 1,26...), l'annonciation de l'Ange à Marie. « *Le Verbe s'est fait chair...* » l'incarnation du Fils de Dieu. Deux réalités présentes chaque jour dans notre prière : en la fête de l'Annonciation du Seigneur a lieu l'incarnation de Jésus-Christ, la Sagesse éternelle, le Fils de Dieu. Le mystère qui a changé le monde.

Un dialogue fructueux a eu lieu. Une jeune femme, Marie, est la femme choisie pour unir le ciel et la terre. « *Mais il plut au Père des miséricordes que l'Incarnation fût précédée par une acceptation de la part de cette Mère prédestinée, en sorte que, une femme ayant contribué à l'œuvre de mort, de même une femme contribuât aussi à la vie (...). La Vierge de Nazareth est saluée par l'ange de l'Annonciation, qui parle au nom de Dieu, comme « pleine de grâce » (cf. Lc 1, 28). Ainsi Marie, fille d'Adam, donnant à la Parole de Dieu son consentement, devint Mère de Jésus et, épousant à plein cœur, sans que nul péché ne la retienne, la volonté divine de salut, se livra elle-même intégralement, comme la servante du Seigneur, à la personne et à l'œuvre de son Fils, pour servir, dans sa dépendance et avec lui, par la grâce du Dieu tout-puissant, au mystère de la Rédemption.* » (LG 56).

« *Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croie en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle* » (Jn 3, 16). Comme le dit sœur Miriam Altenhofen, SSpS dans un article : « *De grandes choses se produisent lorsque Dieu se mêle à nous, à nous en tant que personnes humaines, à nous en tant qu'humanité. Maria, notre modèle, y joue un rôle important. Elle est une pierre angulaire importante dans l'histoire de la rédemption. Dès le début, elle a eu la chance de faire partie de la Danse Divine. Dieu ouvre son cercle pour inclure l'humanité comme collaboratrice dans son projet salvifique. Marie a été bénie par le Mystère Divin dès le début de son existence. Sans son "Oui" et sa collaboration, l'histoire se serait développée différemment.* »

Nous pensons à notre monde qui, depuis ces dernières années, connaît des moments difficiles, que ce soit à cause de la pandémie, que ce soit à cause des guerres... qui malheureusement continuent encore. Ce que nous vivons actuellement constitue, d'une certaine façon, des moments de ténèbres qui nous permettent de réécouter le prophète Isaïe : « *Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière ; pour ceux qui habitaient le pays de l'ombre de la mort, une lumière brilla sur eux* » (Is 9,2 ; Mt 4,16). L'Incarnation est la lumière et l'espérance qui se renouvellent chaque jour et nous lancent vers de nouvelles possibilités.

Le missionnaire, comme saint Paul, est annonciateur de l'invitation renouvelée : « *Réjouissez-vous dans l'espérance, soyez patients dans les tribulations et persévérants dans la prière* ». (Rm 12,12).

Si nous considérons cette vérité et la portons dans nos cœurs, nous serons prêts à « oser prendre des risques pour Dieu et pour l'humanité ». Parce que cette « *prise de risques* » est une manière de « *la présence active de nouvelles générations de personnes consacrées qui rendent vivante la présence du Christ dans le monde et la splendeur des charismes ecclésiaux, la présence cachée et féconde de consacrés, hommes et femmes, qui font l'expérience de la vieillesse, de la solitude, de la maladie et de la souffrance, est également particulièrement significative. Au service déjà rendu et à leur sagesse, qu'ils peuvent partager avec d'autres, ils joignent leur précieuse contribution en s'unissant, par le don d'eux-mêmes, au Christ patient et glorifié en faveur de son Corps qui est l'Église (cf. Col 1, 24)* » (*Repartir du Christ : un engagement renouvelé de la vie consacrée au troisième millénaire, n. 6 – Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique, 19 mai 2002*)

Dans des mots simples et profonds, le Pape François, le 28 mars 2013, le Jeudi Saint, dans sa première messe chrimale, a dit aux plus de 1 600 prêtres présents à cette célébration qu'ils devaient être « des pasteurs à l'odeur du troupeau ».

Des pasteurs à l'odeur du troupeau, c'est une sorte d'« incarnation », c'est rechercher à s'identifier à Celui qui s'est incarné le premier, comme nous le rappelle la lettre aux Philippiens : « *Ayez en vous les dispositions qui sont dans le Christ Jésus : Le Christ Jésus, ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix.* » (Phil 2,5-8).

Voilà l'odeur du troupeau. Il est impossible que le berger n'ait pas l'odeur du troupeau. Il n'est pas possible que le berger soit séparé du troupeau. On peut imaginer combien cette phrase a touché profondément tant les prêtres et les évêques qui ont écouté le pape en ce jour-là. Cette parole nous interpelle aussi, nous montfortains, laïcs, religieux et prêtres, qui célébrons solennellement chaque année le mystère de l'Incarnation. A l'Annonciation du Seigneur, quelque chose doit nous toucher et nous amener à nous demander jusqu'où « je me suis anéanti », jusqu'où je suis prêt à aller, à me « salir » pour la cause des affligés, des exclus, des malheureux. Plus nous serons là, au milieu de ceux qui souffrent, plus notre message d'espérance sera vrai et crédible.

2. Le mystère de l'Incarnation, du point de vue de saint Louis Marie de Montfort

On peut parcourir les différents écrits du Père de Montfort où il parle du mystère de l'Incarnation : l'Amour de la Sagesse Éternelle, le Traité de la Vraie Dévotion, le *Secret de Marie* et autres ; cependant, je vous invite à regarder le *Cantique 41 (Les Excès Amoureux du Cœur de Jésus)*. C'est un cœur incarné, totalement proche des réalités humaines, qui s'approche, qui cherche, qui aime parce qu'il veut nous rendre heureux, nous sauver. Je n'ai pas l'intention de développer ici tout le contenu de ce cantique, c'est un travail d'experts. Ce qui nous intéresse dans cette lettre, c'est de considérer le thème de la solennité de l'Annonciation-Incarnation dans la perspective expérientielle, de Montfort et de chacun de nous.

Pour Montfort, se souvenir de l'Annonciation du Seigneur, c'est se souvenir du « *lien d'amitié si étroit [qu'il y a] entre la Sagesse éternelle et l'homme, qu'il est incompréhensible : la Sagesse est pour l'homme et l'homme est pour la Sagesse.* » (ASE 64). On retrouve ceci dans un autre passage : « *Tantôt, pour trouver l'homme, elle court dans les grands chemins, tantôt elle monte*

sur la pointe des plus hautes montagnes, tantôt elle vient aux portes des villes, tantôt elle entre jusque dans les places publiques, au milieu des assemblées, criant le plus haut qu'elle peut : O hommes, c'est à vous que je crie, c'est à vous que ma voix s'adresse, c'est vous que je désire (Pr 8,4)... Écoute-moi, viens à moi ; je veux vous rendre heureux » (ASE, 66).

Pour ne pas s'éterniser, on peut rappeler dans la vie de Saint Louis Marie de Montfort, les nombreux événements présentés par les biographes, comment il a toujours été impliqué, inséré, « mêlé » aux pauvres, à leurs croix, à leurs incertitudes, avec leurs douleurs et leurs pleurs. À l'exemple de Jésus, la Sagesse éternelle, Montfort est devenu un ami et un père des pauvres pour raviver leur foi et leur espérance.

3. Oser prendre des risques pour Dieu et l'humanité – notre fidélité créatrice.

Un autre contexte de ce message est la préparation de notre Chapitre général qui se veut un moment de bilan d'un chemin déjà parcouru, en espérant qu'il sera comme le retour des soixante-douze disciples envoyés en mission qui « sont revenus pleins de joie en disant : « Seigneur, même les démons nous sont soumis en ton nom » et écoutez la réponse de Jésus : « ne vous réjouissez pas parce que les esprits vous sont soumis ; mais réjouissez-vous parce que vos noms se trouvent inscrits dans les cieux » (Lc 10,17.20).

En ce temps de préparation au Chapitre général, nous voulons nous rappeler que nous sommes envoyés pour travailler ensemble à une mission qui doit s'incarner dans la réalité où nous sommes, dans les différentes cultures, dans les différents continents où nous sommes insérés. Ce sont dans les contextes de notre vie et de notre histoire que nous allons « oser prendre des risques pour Dieu et pour l'humanité ». C'est donc quelque chose de pratique. Il s'agit là d'une « tâche missionnaire », c'est à dire « mettre la main à la pâte » pour Dieu et pour l'humanité.

Conformément aux exigences actuelles, nous voulons annoncer le Royaume de Jésus par Marie et écouter la louange que Jésus, plein de joie, a offerte au Père et qui résonne dans nos cœurs : « Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bienveillance. » (Lc 10, 21).

Nous voulons être attentifs aux chemins inspirants que le Chapitre général va nous indiquer tous : laïcs et religieux, de la Compagnie de Marie. En ce sens, l'espérance ne nous manque pas, car les laïcs, les Associés montfortains des différents lieux de mission nous ont envoyé divers messages qui seront partagés sous forme de prières tout au long du Chapitre. Mais pour le moment, méditons sur ces quelques souhaits et paroles suivants :

« Nous vous souhaitons un heureux temps de sagesse et de discernement, un temps pour travailler sincèrement ensemble pour l'avenir. Que les Capitulants se laissent guider par l'Esprit avec sincérité et sagesse. Que le discernement et la prière soient l'inspiration qui soutient le chapitre. Que les participants soient présents pour le bien de toute la congrégation et de son avenir et que l'ego de chacun reste à la maison ».

« Notre monde, notre Église change... il est important de répondre et de s'adapter à ces changements pour revitaliser les paroisses, les services, passer d'une paroisse participante à une paroisse invitante... Transmettre l'Évangile, être disciple missionnaire, suivre le Père de Montfort, à Marie Louise Trichet, à Gabriel Deshayes, au Pape François... S'unir, accompagner les pauvres, marcher à leur rythme, vivre ensemble, savoir faire ensemble, faire confiance... Former une alliance, car on ne peut pas marcher seul... S'abandonner à la providence, s'éveiller à une nouvelle espérance... Intercéder auprès de la Vierge Marie, Témoin d'une espérance, qui nous appelle à aller de plus en plus loin. »

« Que les prêtres, frères et sœurs marchent toujours aux côtés des plus pauvres et de ceux qui souffrent de l'injustice, à la suite de Montfort, humbles comme Marie et fidèles à Dieu comme Jésus ».

Bien d'autres messages venant des laïcs nous aideront à mieux comprendre ce que signifie célébrer le Chapitre général en termes d'Incarnation.

4. Conclusion. Remerciements – six ans se sont écoulés.

Mes amis, en la célébration de la Solennité de l'Annonciation du Seigneur, je voudrais vous remercier car ensemble nous avons fait un chemin missionnaire, avec des messages d'espérance, cherchant tout au long de ces six années à manifester le grand amour de Saint Louis Marie de Montfort pour Jésus-Christ Sagesse Éternelle, pour la Très Sainte Vierge Marie et pour les pauvres. Comme nous l'a dit un laïc : *« tu aimes beaucoup et c'est grâce à l'amour tu as accompli ta mission ; que les fruits abondants soient visibles. Seul l'amour peut expliquer les efforts, les sacrifices, la persévérance dans notre "agir ensemble", dans la mission, dans la spiritualité et dans l'administration. »*

En fait, nous avons voulu que notre travail au service de la Congrégation soit un travail d'équipe, tant au niveau du conseil général qu'au niveau de tous ceux qui travaillent dans l'administration générale ; une administration marquée par son dévouement généreux à la mission et à la fraternité dans les relations humaines.

En cette fête de l'Annonciation, je voudrais donc que nous renouvelions notre consécration à Jésus par Marie, cherchant à vivre le mystère de l'Incarnation dans la pratique de notre vie, marchant dans l'espérance, tout en reconnaissant qu'il est nécessaire de devenir disciples du Seigneur, comme nous le rappelle la fin du texte de la Consécration :

« Ô Vierge fidèle, rendez-moi en toutes choses un si parfait disciple, imitateur et esclave de la Sagesse incarnée, Jésus-Christ, votre Fils, que j'arrive, par votre intercession et votre exemple, à la plénitude de son âge sur la terre et de sa gloire dans les cieux. Amen. »



P. Luiz Augusto STEFANI, SMM
Supérieur général